



La newsletter de l'ACF-Normandie,  
préparatoire au congrès PIPOL 10  
3 & 4 juillet 2021

« Vouloir un enfant ? Désir de  
famille et clinique des filiations »

N°5

INSCRIPTIONS CONGRÈS <https://www.pipol10.eu/>

Très vite, dans 2 jours, nous aurons le plaisir d'échanger : Vouloir un enfant dans son corps quand celui-ci s'y refuse, ou se dédit ? Vouloir contribuer à ce qu'un(e) autre que soi-même en ait ? Vouloir faire famille, ou ne pas vouloir de l'enfant que l'on attend... **Donc pas une minute à perdre, inscrivez-vous vite ! Soirée préparatoire, ACF Normandie, 9 juin 20h30/22h45 en visioconférence : 5€.** Inscriptions auprès de : [heloise.dupont1@gmail.com](mailto:heloise.dupont1@gmail.com) H. Dupont et L. Morel, pour la préparation de cette soirée.

« Avant que la Cigogne ne vienne ... » :J-26

### Judith Couture

Récemment, lors d'une journée d'études de l'Antenne Clinique de Rouen, je prêtais une attention flottante à l'annonce d'une soirée exploratoire organisée par l'ACF-N, le 09 juin prochain, en direction de Pipol 10. J'en retenais le thème *vouloir un enfant*, Marie-Claude Sureau alors de ponctuer : « désirer et vouloir ce n'est pas la même chose ». Cette assertion résonna en moi, sans rien en faire pour autant. C'était sans compter sur le désir de Laurence Morel qui me réveilla. En effet Laurence me sollicitait pour la *newsletter* : *avant que la cigogne ne vienne*. Alors, désirer/vouloir un enfant, qu'en dire ? Plus encore, ce qui me questionnait et me questionne encore, c'est la volonté d'une femme, seule, à avoir un enfant au-delà du discours commun qui trop souvent assimile l'épanouissement féminin à celui de devenir mère soit, avoir un enfant qui la comblerait.

Le titre du prochain Congrès Européen de Psychanalyse annonce : *Vouloir un enfant ? Désir de famille et clinique des filiations*. Ne peut-on pas considérer une volonté d'avoir un enfant sans désir de famille ? Dans son Séminaire « Les us de laps », Jacques-Alain Miller explore la volonté apparentée au caprice dont on sait qu'il est l'apanage des femmes ! J.-A Miller ne peut le dire plus clairement en relevant les « affinités de la féminité et de la volonté<sup>1</sup> ». Il dit encore : « Ce qui est beau dans le caprice, c'est que dans le caprice, le sujet assume comme sa volonté la volonté qui l'agit [...] J'exprime comme un "je veux", comme un je veux absolu, ce qui m'actionne, comme pulsion, ce qui me pulsionne<sup>2</sup> ». D'où les affinités de la volonté et de la jouissance. Voilà pour l'être-femme. Qu'en est-il de la mère ? Classiquement, la mère se présente comme celle qui a et qui, pour ce faire, dans la perspective de la maternité, embrasse le choix d'objet proprement masculin<sup>3</sup>. Enfin, cela, c'était avant ! Ce temps est révolu. Avec l'essor de la science, une femme peut désormais devenir mère sans en passer par le désir d'un homme. Un père réel réduit au spermatozoïde y suffit.

Alors à l'avenir, « l'être-femme » et le « devenir-mère » se recouvriront-ils ? Il s'agira alors plutôt d'un être femme et d'un être mère. Prémonition de J.-A Miller lorsqu'il écrivait un de ses articles, auquel je me réfère, *Mèrefemme*, sans intervalle ? N'est-ce pas là l'enjeu du vouloir un enfant, féminin et contemporain ? Avertis, les psychanalystes n'auront pas à reculer devant la subjectivité de cette nouvelle ère, d'autant moins qu'il faudra aussi veiller à un accueil particularisé de l'enfant, devenu pur réel d'une jouissance sans loi.

<sup>1</sup> Miller J.-A., « L'orientation lacanienne. Les us du laps », enseignement prononcé dans le cadre du département de psychanalyse de l'université Paris 8, cours du 26 janvier, 2000, inédit.

<sup>2</sup> *Ibid.*

<sup>3</sup> Cf. Miller J.-A., « Mèrefemme », *La Cause du désir*, n° 89, janvier 2015, p. 115-122.